



© F. Oliveau



© C. Gauberville / Idf

Linaigrette engainante (Eriophorum vaginatum)



© G. Corrial / Idf

Sphaignes (Sphagnum sp.)

Physionomie de l'habitat

Ces tourbières dites "hautes" correspondent ici aux seules buttes de sphaignes (plusieurs espèces de ces mousses sont caractéristiques des tourbières hautes). D'autres mousses ainsi que des plantes à fleurs spécialisées vivent dans ce tapis de sphaignes très pauvre en substances nutritives. L'habitat concerné est très généralement en mosaïque avec d'autres types d'habitats tourbeux (bas marais acides, dépressions sur substrat tourbeux, tremblants, prairies para-tourbeuses...). Le terme "active" fait référence à la production de tourbe, due principalement aux parties mortes des sphaignes qui se "momifient" dans les eaux pauvres et acides.

Caractéristiques écologiques et répartition régionale

Du fait de la déconnexion des eaux phréatiques (surélévation des buttes avec la croissance des sphaignes spécialisées) le milieu est très pauvre en minéraux. De plus, les sphaignes captent les rares éléments nutritifs du milieu, libèrent des acides et entretiennent ainsi les conditions extrêmement marginales qui permettent l'expression de ce type d'habitat. En région Centre, cet habitat présente un caractère relictuel et appauvri.

Fréquence : très rare.

Gestion pratiquée et recommandations en faveur de la biodiversité

La conservation de cet habitat nécessite :

- le maintien ou la restauration du niveau hydrique (dans le cas où des drains ont été mis en place),
- l'absence de perturbation mécanique (ces habitats se régénèrent très lentement, par conséquent l'exploitation de tourbe est à proscrire),
- l'absence de boisement (la chute de l'intensité lumineuse en résultant fait disparaître les communautés végétales caractéristiques),
- la gestion globale du bassin versant, afin d'éviter toute pollution ou perturbation du niveau hydrique.

Valeur biologique et écologique

Ces types d'habitat sont remarquables par leur fonctionnement, leur végétation (plantes, mousses, champignons) et accueillent également de nombreux insectes plus ou moins spécialisés. Ils sont très sensibles aux perturbations (mécaniques, chimiques, hydriques). Enfin ils présentent un intérêt scientifique remarquable en tant que producteurs de tourbe, par la conservation d'éléments organiques sur des milliers d'années (sédimentation de tourbe). On peut ainsi, par l'étude des pollens conservés dans la tourbe, reconstituer l'histoire de la végétation régionale.